

1940-1944 :

# de la bataille de l'Escaut à la Libération

Dix mai 1940, 5h35. Après neuf mois d'attente, la Wehrmacht envahit la Belgique et le Luxembourg, et poursuit vers la Hollande et la France. La bataille de l'Escaut et de la Sennée devait couvrir une contre-attaque des renforts nécessaires à une répétition de la "Victoire de la Marne". Elle devint une bataille défensive qui dura une semaine.



Le 27 mai, les derniers éléments français reçoivent l'ordre de se replier vers Lille et Dunkerque. Pendant sept jours, dans le secteur de Château-Abbaye, Bruille et Odoomez, le 43<sup>e</sup> R.I. et le 3<sup>e</sup> Bataillon du 54<sup>e</sup> R.I.F. ont chèrement défendu leurs positions sous le feu de l'infanterie allemande, galvanisée par ses succès et fortement appuyée par les interventions massives de l'aviation. "Je ne comprends rien à cet ordre, ignorant tout de la situation, et j'ai les larmes aux yeux de devoir quitter "ma" casemate alors que j'ai réussi à inculquer à mon équipage un esprit combattif et de sacrifice", écrit alors le lieutenant Gaston Batigny du 54<sup>e</sup> R.I.F. qui tenait le fortin de la Drève Saint-Antoine. Le 22 juin 1940, l'armistice est signé. Le 23 juin, Hitler déclare la déchéance du reste de la France pour la rattacher au commandement militaire de Bruxelles. Déclarée "zone interdite" jusqu'en 1941, le Nord et le Pas-de-Calais vivront quatre ans sous le joug naz.

## L'instinct de résistance

Coupée du reste de la France, la région subit un pillage méthodique des richesses de la terre et des usines, engendrant des pénuries massives, ce qui rend la vie encore plus difficile qu'ailleurs. Pourtant, ou peut-être à cause de cette situation d'exception, la population montrera, plus que dans aucune autre région, un instinct de résistance que ni les humiliations, ni la répression féroce, ni les dépor-



Plusieurs communes, dont Marquette-en-Ostrevant, seront citées à l'Ordre du Régiment pour avoir brillamment résisté durant la bataille de l'Escaut dont, chaque année, les autorités civiles et militaires honorent les combattants et les victimes au fort de Bruille-Saint-Amand.

tations ne feront fléchir. L'action de la Résistance facilitera d'ailleurs grandement l'avancée des alliés à l'été 1944, à tel point qu'Eisenhower écrira "Nos forces avançaient vers le Nord sans combattre". Le 31 août, les Britanniques libèrent Amiens ; le lendemain, ils reprennent Arras. Le 2 septembre, les Américains déboulent dans le Hainaut : de Bouchain à Saint-Amand-les-Eaux, c'est la Libération. Le Reich ne capitulera définitivement que le 8 mai 1945 ; la guerre continue dans le Pacifique jusqu'à la reddition du Japon, le 2 septembre 1945.

## Un devoir de mémoire

Début septembre, de nombreuses manifestations, organisées par les communes dans La Porte du Hainaut, comme dans tout le département, ont marqué le 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération. Ces cérémonies ont permis de rendre hommage à toutes les victimes de la guerre, de saluer le courage des combattants et d'ex-

primer notre gratitude à tous ceux qui, sous une forme ou une autre, ont contribué à la défaite du nazisme. Dépositaires des valeurs de liberté, de justice et de paix qu'ils défendaient, il nous appartient aujourd'hui de les transmettre aux générations futures. C'est pour accomplir ce devoir de mémoire qu'est né, à Denain, le musée de la résistance en zone interdite. C'est également dans ce but que la médiathèque de Saint-Amand-les-Eaux propose, depuis le 2 septembre et jusqu'en juin 2005, une série d'animations et d'ouvrages sur la Seconde Guerre mondiale, l'occupation, les déportations, la Résistance, etc.

## Contact :

Musée de la résistance :  
Place Wilson à Denain.  
Ouvert du mercredi au samedi  
de 16h à 18h (entrée gratuite).  
Tél. 03 27 44 62 12  
Médiathèque de Saint-Amand :  
Tél. 03 27 22 49 80.